VISITE NOTRE DAME 12 OCTOBRE 2026

Mythique, Notre Dame est reconstruite depuis le terrible incendie du 15 avril 2019. Tout le monde se souvient de cet épouvantable évènement au cours duquel on a bien cru que Notre Dame allait disparaitre et, il s'en est fallu de peu.

Quand on a vu la flèche de Viollet le Duc s'effondrer on s'est dit que tout allait s'écrouler, et, effectivement une grande partie du toit en plomb s'est effondrée…

Après une reconstruction qui a marqué par sa complexité et par l'extraordinaire implication de tous les corps de métier, la cathédrale est ouverte au public depuis le mois de décembre 2024. Cependant il reste encore des travaux à réaliser, d'où les échafaudages qu'on voit encore sud-est, notre guide nous dit qu'il faudrait encore 130 millions d'euros pour financer…Au cours de la visite, nous constaterons qu'il manque encore des éléments pour parfaire la décoration intérieure. Mais dans l'ensemble elle est de nouveau debout et dans sa splendeur restituée.



Ce matin, nous avons eu de la chance car il faisait frais mais le soleil était présent et nous avons pu contempler Notre Dame reconstruite quasiment à l'identique de nos souvenirs pour son aspect extérieur.

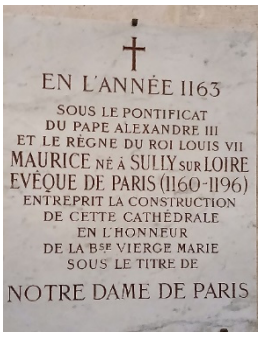
Cela va bientôt faire deux ans que la cathédrale est ouverte au public, mais l'affluence reste très importante et il y a un monde fou lors de notre visite.

Nous avons débuté celle-ci avec un bref historique pour rappeler les dates et les circonstances de la construction de Notre Dame.

A cause des récents évènements et la médiatisation de la reconstruction, de nombreuses informations avaient été portées à notre connaissance. Malgré tout, pour ma part, j'ai appris beaucoup au travers de cette visite guidée qui ne se voulait pas du tout exhaustive (nous ne sommes pas montés dans les tours, nous n'avons pas étudié chaque chapelle dans le détail, nous avons seulement commenté la façade ouest et non les autres).

L'Ile de la Cité fait partie du Paris très antique et était habitée bien avant les Romains. Il s'agit vraiment d'un centre névralgique depuis toujours. De nombreux lieux de culte existaient antérieurement à la construction d'une basilique dédiée à Saint Etienne.

Au 12ème siècle, l'évêque de Paris, Maurice de Sully a considéré que cette basilique ne suffisait plus aux besoins des fidèles de plus en plus nombreux. Le culte de la Vierge Marie prenant de plus en plus d'importance à cette époque il a été décidé de bâtir une cathédrale en son honneur.



Une plaque (à l'intérieur) rappelle la pose de la première pierre en 1163. On a réutilisé, de nombreuses pierres de l'ancienne basilique. La construction dure deux siècles et l'évêque Sully, bien sûr, ne verra jamais l'aboutissement de son projet.

La date officielle de fin de construction de la Cathédrale est 1345; cependant notre guide nous explique que de nombreuses additions sont venues restaurer le monument, le modifier à l'extérieur comme à l'intérieur, somme toute l'existant du 14e siècle n'a jamais cessé d'être transformé.

Notamment suite à la Révolution, la cathédrale a servi d'entrepôt (pour ceux qui ont visité la basilique de Saint Denis elle a aussi été transformée en dépotoir…), et de nombreuses déprédations révolutionnaires sont venues la saccager. On a cherché à la vendre ! Il fut même un temps, début du 19e siècle, où sa destruction totale a été envisagée ! C'est en grande partie grâce à Victor Hugo et son roman Notre Dame de Paris que le monument a finalement été conservé.

Cependant il fallait complètement le restaurer ce qui a été réalisé au 19e siècle par l'architecte Eugène Viollet le Duc grand amateur de l'art et de l'histoire du Moyen Age.

Concernant l'architecture extérieure, notre guide nous explique que l'idée était de construire un monument religieux mais aussi une forme de forteresse de la foi, ce qui explique les deux tours de la façade ouest. (prendre en photo la façade de la cathédrale avec le monde qu'il y avait c'est une gageure mais cette façade est bien connue).



Notre guide nous signale que le parvis dégagé et tel que nous le connaissons aujourd'hui ne date que du 19e siècle. Dans la continuité des travaux exécutés pour la capitale, le baron Haussmann a souhaité donner de la perspective au monument qui fait 69 mètres de haut (hors flèche). Le parvis était à l'époque un enchevêtrement de petites rues et venelles ce qui ne convenait pas du tout pour la nouvelle ville de Paris telle que conçue par Haussmann.

Comme la construction de la cathédrale a duré deux siècles, les évolutions de styles sont visibles, sans compter les apports du 19e siècle.

De bas en haut, nous apercevons les portails, au-dessus, la statuaire des rois de Judée - qui ont tous été détruits pendant la révolution et décapités (nous avons retrouvé quelques têtes au musée du Moyen Age). Les révolutionnaires étaient persuadés qu'il s'agissait des statues des rois de France.

Au-dessus des rois de Judée, on arrive à distinguer, déjà haut, la statue de la Vierge Marie dont l'auréole n'est rien moins que la rosace de la façade ouest.

Encore au-dessus se dressent les tours qui renferment les cloches : tour nord les cloches de la vie religieuse quotidienne, appel aux messes, vêpres etc… et de l'autre côté au sud les bourdons, plus solennels pour les occasions exceptionnelles (venue du Pape !).

Les chimères qui ornent les parties hautes du monument sont du 19e siècle, apport imaginatif de Viollet le Duc inspiré du bestiaire moyenâgeux.

Le portail situé à droite est de style roman car il s'agit d'un portail « récupéré » de l'ancienne basilique Saint Etienne. Le reste de la Cathédrale est de style gothique afin de pouvoir l'élever au maximum vers le ciel et faire pénétrer la lumière.





Le portail de gauche est consacré à Notre Dame avec la dormition de Marie au centre et son couronnement en haut.

Celui du centre est dédié au jugement dernier et la guide nous fait remarquer qu'à la pesée des âmes il se joue un petit jeu entre l'ange et le diable : ce dernier appuie sur la balance pour emmener plus de damnés en enfer ! Ma photo du portail est malheureusement trop floue mais j'ai récupéré sur internet ce détail assez amusant que je n'aurais pas distingué d'aussi loin.





Nous pénétrons à l'intérieur et immédiatement l'espace est grandiose. De mémoire, quand j'y étais allée il y a bien longtemps avant l'incendie, j'avais trouvé que l'intérieur était très sombre et, disons-le, assez triste… aujourd'hui la luminosité est extraordinaire. La nef est si longue qu'on voit à peine les vitraux tout au bout, ceux de l'aile est.

Quand notre regard revient vers le sol, il est attiré par un baptistère moderne situé au milieu de l'entrée que nous pourrons comparer un peu plus tard à l'ancien baptistère du 19e de Viollet le Duc installé dans une des chapelles.



Le nouveau baptistère est en bronze et nous le devons au sculpteur Guillaume Bardet qui a aussi réalisé plusieurs œuvres pour la cathédrale nouvelle version.



Notre guide nous fait remarquer que les anciens bancs de prière ont été remplacés par 1 500 nouvelles chaises en chêne fabriquées spécialement pour Notre Dame dans une menuiserie familiale des Landes.



Nous démarrons notre promenade intérieure par l' « Allée de la Promesse », allée nord, au long de laquelle ont été érigées plusieurs chapelles dédiées aux figures de l'Ancien Testament.



La première chapelle, où se trouve l'ancien baptistère de Viollet de Luc, nous présente à droite deux tapisseries prêtées temporairement par le Mobilier National. Ici Matisse, plus loin d'autres tapisseries sur des modèles de Braque, Zao Wu Ki…attendent d'être remplacées par plusieurs tapisseries contemporaines conçues par les artistes Miquel Barceló et Michael Armitageen. Celles-ci sont en cours de fabrication dans les fabriques de l'Etat aux Gobelins, à Beauvais et aussi à Aubusson.

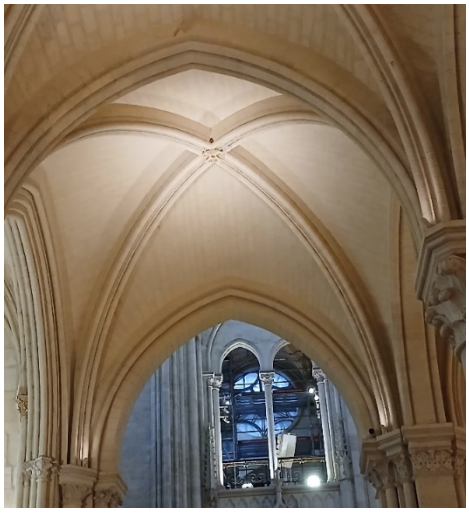
Les vitraux au nord datent du 19e siècle au temps de la restauration de Viollet le Duc, ils sont très sobres.

A gauche de la chapelle un tableau très classique est suspendu. Il+ s'agit d'un tableau des frères Lenain « la naissance de la Vierge ».



Ces tableaux étaient commandés par les confréries au mois de mai, mois de la Vierge, en offrandes pour la Cathédrale en l'honneur de Notre Dame bien sûr..

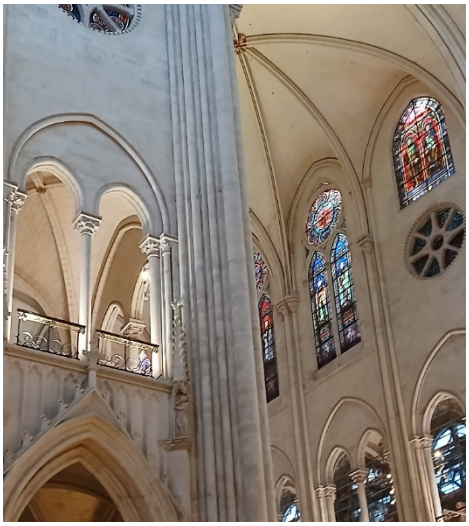
Les plus grands peintres du 17e siècle ont contribué à la réalisation de ces tableaux qui ornent les chapelles ; de grands noms comme Simon Vouet, Charles le Brun…



Notre guide nous signale aussi la différence entre les croisements des voutes de la nef principale en carrés composés d'arcs à six branches. Tandis que les carrés des allées sont composés d'arcs à quatre branches.



Elle nous explique aussi que la cathédrale a été construite traditionnellement d'est en ouest, la partie chœur étant située côté est.



La cathédrale est en forme de croix.

Par ailleurs, entre le monument prévu au départ et les siècles qui s'écoulent pour la réalisation, les architectes ont dû s'adapter et changer leurs plans ! Notamment en raison du fait que les grands donateurs et les personnes importantes de l'époque ont demandé qu'une chapelle soit construite en leur honneur dans la cathédrale.

Ce qui n'avait pas du tout été anticipé, et qui a posé un problème pour l'éclairage : il a fallu agrandir cet édifice déjà imposant.

C'est pourquoi, on voit l'évolution du plan, d'est en ouest : les fenêtres prévues initialement ont été remplacées par une rosace et un double vitrail en dessous.

Nous poursuivons dans l'« Allée de la Promesse », et nous passons devant plusieurs chapelles dont certaines disposent d'un confessionnal où il est possible de se rendre sur rendez-vous. Des chapelles ont été construites aussi côté sud.

A la croisée du transept, nous avions suffisamment de recul pour contempler la rosace du côté sud qui, comme la guide nous l'a fait remarquer, est beaucoup plus colorée particulièrement dans les bleus que celle du côté nord (voir photo plus loin) dans notre dos.



Nous ne pouvons pas distinguer la clé de voute figurant Notre Dame en majesté, tout en haut au croisement du transept. J'ai récupéré une photo sur internet….

Notre guide nous a précisé qu'il a fallu quatre personnes pour installer l'oculus de 80 ou 90 kilos dans son réceptacle.



Il convient de rappeler qu'après l'incendie la croisée du transept était ce trou béant (photo internet), on revient vraiment de très loin !



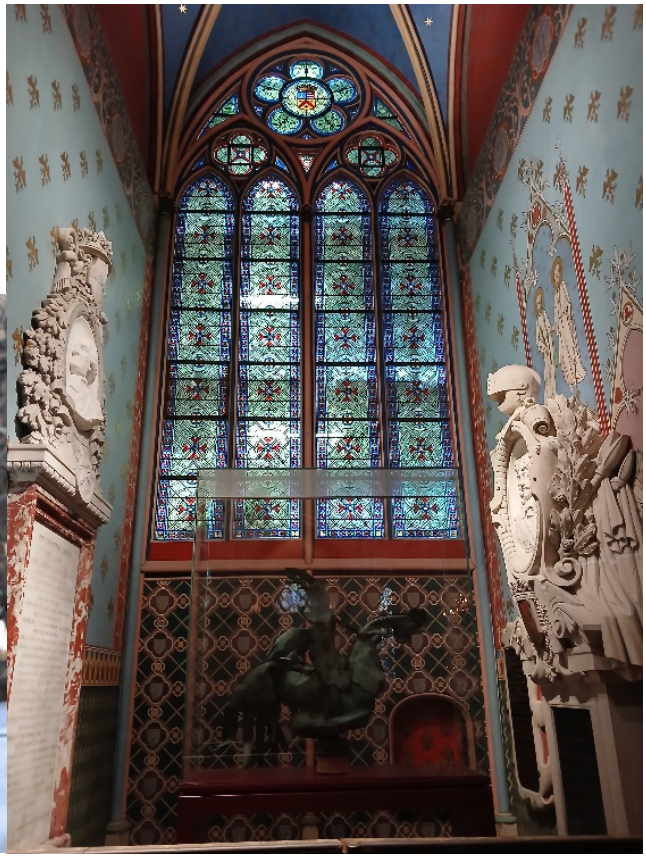


Toujours Allée de la Promesse après le croisement du transept nous arrivons au niveau du chœur qui est entouré par un immense mur de bois polychrome décoré des scènes de la vie de Jésus.

Il y avait deux raisons pour ce « coffrage » l'une c'est qu'il y avait tellement de bruit dans la cathédrale que ce mur acoustique servait de tampon pour les religieux qui voulaient se recueillir.

Et l'autre raison tient au fait que les fidèles étant pour la plupart analphabètes, les images étaient des moyens pour leur enseigner la religion et aussi pour les impressionner.

Nous poursuivons dans l'« Allée de la Promesse » et nous trouvons dans l'une des nombreuses chapelles le coq de la flèche originale de Viollet le Duc qui après avoir été précipité à terre n'a pas pu être réinstallé sur la nouvelle flèche.



Je me procure sur internet une photo du coq « moderne » qui a trouvé sa place en haut de la flèche reconstituée quasiment à l'identique de celle de Viollet le Duc.



La reconstruction de la flèche avait suscité de nombreuses polémiques, d'aucuns voulaient une flèche moderne, certains pas de flèche du tout….

Puis nous débouchons derrière le chœur et, dans un grand espace illuminé par les vitraux de la façade est nous apercevons un immense disque d'or.



Il s'agit du nouveau reliquaire de la « Couronne d'Epines ».

La « Couronne d'Epines a une histoire pleine de rebondissements. Pour faire court, elle a été achetée une fortune par Saint Louis et déposée à la Sainte Chapelle jusqu'au 19e siècle.

En 1904 Napoléon a voulu se faire sacrer dans la Cathédrale Notre Dame. Comme le monument était dans l'état laissé par les révolutionnaires, il a fallu réaliser en hâte des travaux de réfection au moins quelques aménagements intérieurs.

A l'occasion du Sacre de Napoléon, la « Couronne d'Epines » a été rapportée à la Cathédrale et elle y est restée.

Lors de l'incendie, elle a été sauvée in extremis….

Un nouveau reliquaire conçu par Sylvain Dubuisson a été installé au fond de l'aile est. Le cadre du reliquaire en cèdre ajouré insère un cercle d'or où sont sertis des cabochons en or !

La couronne d'épine est exposée tous les vendredis sous la responsabilité des chevaliers de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.

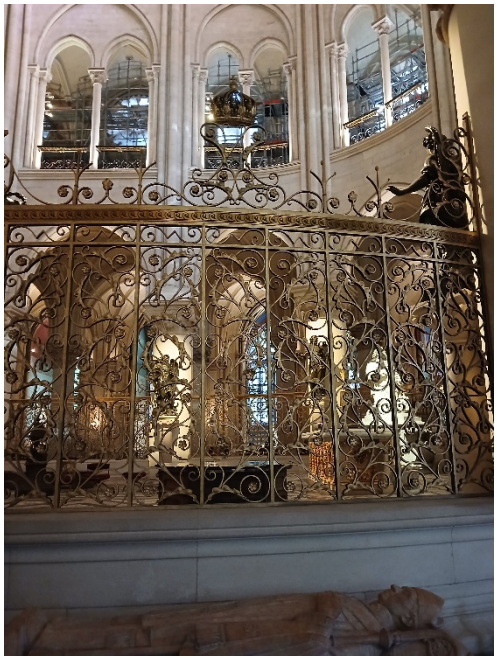


De façon générale, la guide nous avait expliqué que le style gothique consistait à vouloir construire le plus haut possible pour faire entrer la lumière. L'incendie de 2019 a détruit, mais aussi le temps avait recouvert tout l'intérieur de la cathédrale avec la suie des bougies, des poussières, des pollutions de toutes sortes, bref un nettoyage global était déjà bien nécessaire avant l'incendie. Les vitraux vont continuer d'être restaurés et nettoyés. On ne voit jamais le bout des travaux pour un tel édifice….

Au bout du chœur, face au reliquaire, se dresse une croix qui surmonte une Pieta du XVII e siècle, autour de laquelle des statues de Louis XIII et Louis XIV représentés agenouillés avaient été disposées. Louis XIII s'était engagé par serment à commander un chef en remerciement à la Vierge Marie pour la naissance de son fils, ce vœu sera finalement concrétisé par Louis XIV.

Je n'ai pas bien vu la Pieta de face, mais j'ai fait la photo depuis le passage derrière le chœur.

On roule dans l'or et le doré…



Le chœur vers l'aile est de la cathédrale est entouré d'une très belle grille en fer forgé rutilante.

Nous redescendons par l « Allée de la Pentecôte », la grille ouvre ses portes sur le chœur et ses espaces de prière en bois sculpté. Nous ne pénétrerons pas dans cet espace réservé au culte.



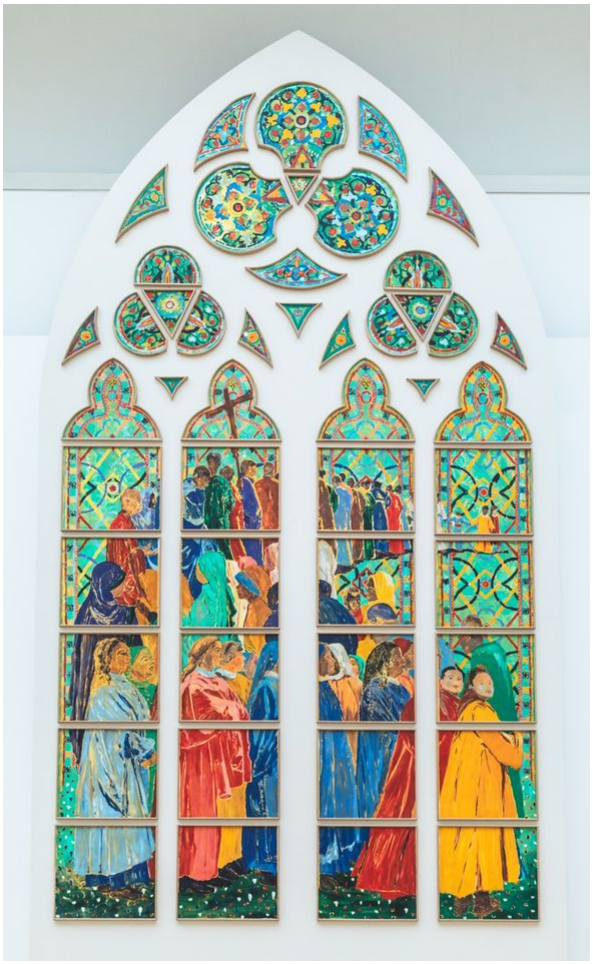


Arrivé à la croix du transept nous contemplons la rosace de l'aile nord qui, effectivement, est un peu moins colorée que celle d'en face au sud.

Un peu plus loin nous voyons une statue de la Vierge Marie le long d'un pilier et notre guide nous indique que lors de l'incendie, tout s'est écroulé, mais seule cette statue de la Vierge a été épargnée, elle est restée érigée à cet emplacement, intacte.



Les chapelles de ce côté doivent recevoir de nouveaux vitraux dont la fabrication a l'objet d'un concours remporté par l'artiste Claire Tabouret.



Notre guide nous montre des images sur sa tablette. J'ai récupéré la photo d'un des vitraux sur internet.

Le remplacement des vitraux a suscité une énorme polémique avec les amateurs de modernité et les conservateurs.

Ces vitraux sont encore en fabrication.

Les lustres, magnifiques, ont aussi été restaurés.





Nous terminons cette visite sur le parvis, le seul bémol, c'était le bruit incroyable qui régnait à l'intérieur, comme à l'extérieur du reste et la foule. Je ne peux pas dire que j'ai eu la sensation du recueillement, sauf à l'entrée quand nous avons été éblouis par l'immensité de cet espace.